

L'épidémie se montra rebelle à tout ce que l'art des médecins pouvait faire pour la combattre. Parfois, elle semblait s'être éteinte ; on croyait la mort lassée de causer tant de ravages, de dévorer tant de milliers de malheureux, mais elle reparaisait toujours de nouveau plus ou moins cruelle, et, en 1643, elle décimait encore la population. Le Consulat désespérait de la ville ; mais il était pieux ; il ne pensait pas que Dieu fût un vain nom, mais il croyait qu'il existe et que l'homme qui souffre n'implore jamais en vain sa bonté. Il demanda donc à la divine Providence de délivrer la ville d'un fléau que les « remèdes humains ne pouvaient détourner », et décida, dans sa réunion du 12 mars 1643, « que, pour obtenir du ciel cette grâce il était nécessaire de recourir aux intercessions et protections de la très sainte Vierge, et que le Prévôt des marchands, les Echevins et leurs successeur iraient, à pied, toutes les Nativités de la Vierge, le 8 septembre, en la chapelle N.-D. de Fourvière, pour y ouïr la sainte Messe, et lui offrir en forme d'hommage et de reconnaissance la quantité de sept livres de cire blanche en cierges et flambeaux propres au divin service de la dite chapelle et un écu d'or au soleil ; et ce pour disposer la dite Vierge à recevoir en sa protection la dite ville... »

C'est ce grand acte de piété et d'humilité chrétienne accompli par des hommes de l'esprit le plus éclairé et le plus élevé, tels que les Mascrary, les Chapuis, les Bonnel, les Le Meuste, les Pillehotte, que Lyon est fier de compter parmi ses plus habiles administrateurs, que M. Lucien Bégule a été chargé de représenter dans un vitrail posé dans cette même chapelle, où le Consulat s'était agenouillé pour accomplir son vœu. La tâche était lourde et difficile, car il fallait enfermer dans un cadre étroit une scène composée de nombreux personnages, et les grouper de manière à laisser comprendre, à première vue, le motif du sujet. Mais M. Bégule l'a fait avec un plein succès, et voici la description qu'en a si bien donnée M. Meynis dans sa récente brochure qui a pour titre : *L'ancienne chapelle de Fourvière, son histoire, ses souvenirs,*

s'éleva de ces groupes en prière, et même ceux qui, l'année précédente, avaient traîné avec des cordes onze prêtres pris comme otages, pendant la formidable insurrection du Var, s'agenouillaient et reconnaissaient qu'au delà de la tombe, il y a encore quelque chose.